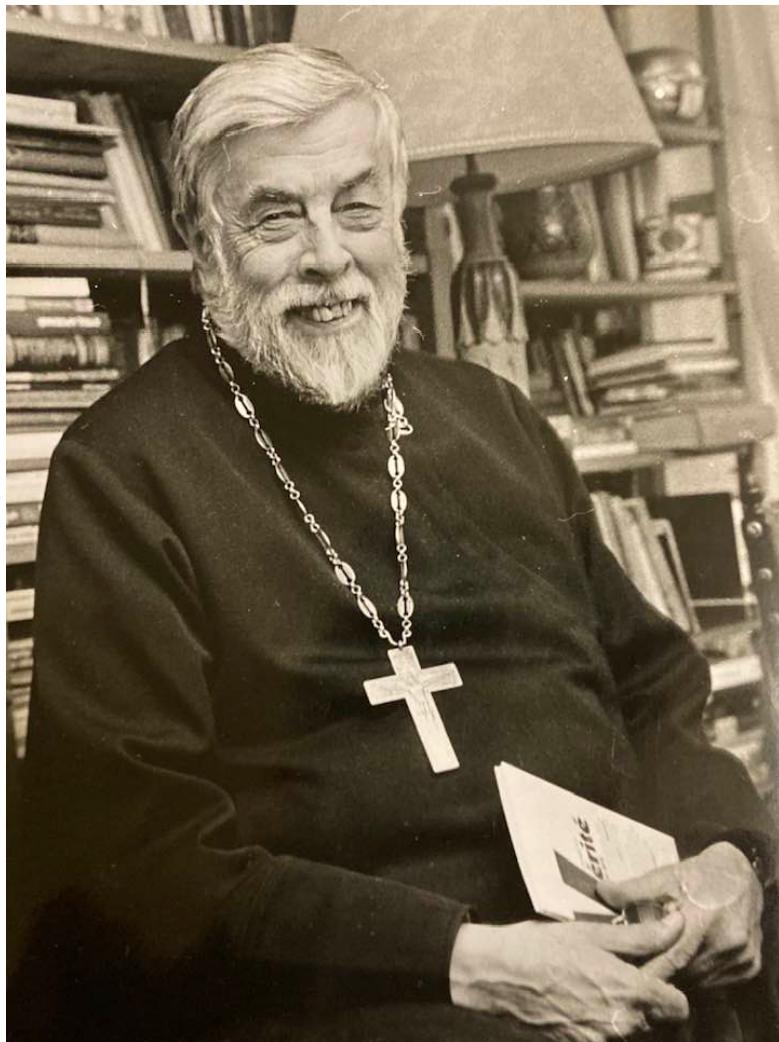


Éditorial

« SOUVENEZ-VOUS DE CEUX QUI VOUS ONT DIRIGÉ : ILS VOUS ONT ANNONCÉ LA PAROLE DE DIEU ; CONSIDÉREZ COMMENT LEUR VIE S'EST TERMINÉE ET IMITEZ LEUR FOI. » (He 13, 7)



Père Boris ©famille Bobrinsky

Éditorial

Cette année 2025 voit la commémoration du septième centenaire du concile de Nicée dont l'autorité est reconnue par tous les Chrétiens. Aussi, nous y avons consacré notre rubrique « Unité ». Que la mémoire des 318 saints Pères du concile soit bénie ! Que leur vie nous inspire !

Mais 2025 est aussi une année anniversaire pour la Crypte. Voilà maintenant plus de 60 ans que des orthodoxes de toutes origines y sont accueillis pour des Divines Liturgies célébrées en langue française. C'était bien là le vœu du promoteur de la cathédrale, le Père J.Vassilieff. En effet, il voulait fonder une paroisse de confession orthodoxe qui unirait les orthodoxes de toutes nationalités ; il avait même publié des I86I un manuel de prières en français.

Rendons grâce à ceux qui ont été à l'origine de notre paroisse et à son grand rayonnement : le Père Pierre Struve et le Père Boris Bobrinskoy : tous deux auraient eu cent ans cette année ! Aussi en cette période pascale, nous vous donnons à méditer ces deux messages qu'ils ont adressés aux paroissiens à l'occasion des deux grandes fêtes de Pâques et de la Pentecôte.

De nombreuses personnes ont prié en langue française dans la Crypte sous la protection de tous les saints et saintes représentés sur nos fresques ! ; certaines n'ont pas ménagé, pendant des années, leur temps et leur énergie au service de la communauté¹. Nous prions pour tous ceux qui ont maintenant rejoint le Seigneur et qui figurent dans nos diptyques mais aussi pour tous les vivants, y compris pour ceux qui ont poursuivi leur chemin dans d'autres paroisses et qui sont nos frères et sœurs en Christ.

Soixante ans après, la Crypte doit rester un lieu où nous faisons grandir notre foi et ceci sans s'enfermer dans un quelconque phylétisme ; notre paroisse doit continuer sa mission suivant la manière du Christ dans l'accueil inconditionnel et le respect de chacun, quels que soient ses opinions et quel que soit le patriarcat auquel il se rattache.

Cette année 2025 aussi, le Père Alexandre Men dont nous publions une homélie aurait fêté ces 90 ans. Sa parole prophétique a fait le thème du 10^{ème} congrès de la Fraternité orthodoxe en Europe

¹ Sur notre site, voir l'historique de notre paroisse par Danielle Gousseff : <https://trinite-crypte-daru.fr/histoire-de-la-crypte/>

Éditorial

occidentale tenu à l'aube du XXI^e siècle en novembre 1999 : « Le christianisme ne fait que commencer ». Son actualité nous semble plus grande que jamais ! En effet, de plus en plus de jeunes et de moins jeunes se tournent vers le Christ. Nous en sommes particulièrement témoins aujourd'hui dans notre paroisse avec l'arrivée de nombreux jeunes mais aussi moins jeunes nouvellement convertis. Nous les accueillons tous avec joie, quel que soit le chemin spirituel qui les a amenés chez nous. Notre souhait est que, franchissant le seuil de la Crypte, ils s'intéressent à son histoire, se l'approprient et se sentent, très vite, pleinement et véritablement membres de notre communauté liée à la francophonie.

Armelle

LE MYSTÈRE PASCAL

Père Pierre Struve,
Crypte, Pâques 1966



Le mystère pascal constitue la pierre d'angle de la Révélation chrétienne et se trouve être au centre de la *Kerygme*²,

² *Kerygme* : du grec ancien κήρυγμα / *kérugma*, « proclamation à voix haute.

Éditorial

de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Il est le mystère de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur, le mystère du passage du non-être à l'être, du désespoir à l'espérance, de la mort à la vie par le calvaire et la Croix : « Lui, de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, Mais il s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave...il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix » (Ph 2, 6-8).

Pâques, c'est ce mystère incompréhensible, cette folie, cette aberration, ce scandale de Dieu en Croix, et c'est en même temps le mystère non moins incompréhensible, non moins surprenant de la résurrection de l'homme Jésus « Premier-né d'entre les morts », résurrection sans laquelle « notre prédication est vide, vide aussi notre foi » (1 Cor. 15, 14).

Pâques, c'est le grand passage, la montée du calvaire, les souffrances de la Croix, la mort ignominieuse, la descente aux enfers, les trois longs jours au tombeau avant l'aube du dimanche, du jour du Seigneur, du jour de la Résurrection.

Pâques, c'est la lumière du tombeau vide qui succède aux ténèbres de la mort, c'est la paix et la joie après l'angoisse de la solitude sur la Croix : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Pâques, c'est la victoire sur la division et la déroute du Prince de ce monde, c'est la réconciliation de Dieu et des hommes, des cieux et de la terre, des hommes entre eux, c'est l'unité enfin retrouvée.

Pâques, c'est la nouvelle naissance, la Jérusalem nouvelle qui vient, le Royaume déjà là.

Pâques, c'est « le jour unique et saint, unique dans les semaines, le roi et le Seigneur des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités » (Hiermos du canon pascal).

Le Mystère Pascal, nous le vivons comme naissance à la vie nouvelle et illumination dans le Baptême, comme chemin de croix dans la vie de tous les jours par le renoncement à soi et la mort au péché, comme royaume dans le sacrement de

Éditorial

l'Eucharistie en communiant au Corps et au Sang de Notre seigneur « pour la rémission des péchés et la vie éternelle », en attendant de prendre part au Banquet du Royaume, à la Pâque de l'Éternité : « Ô Pâques, grande et très sainte, Ô Christ, Ô Sagesse, Verbe et Puissance de Dieu donne-nous de communier avec Toi avec plus de vérité au jour sans soir de Ton Royaume » (Hiermos du canon pascal).

LA PENTECÔTE

Père Boris

Crypte, Pentecôte 1973

L'avènement de la Pentecôte est le couronnement des fêtes de notre salut. Cette fête nous sensibilise à ce qui est l'essence même du christianisme, à ce qui constitue la clé du mystère de l'orthodoxie.

Aujourd'hui nous est donné l'Esprit Saint, en accomplissement de la promesse de Jésus : « Il vaut mieux pour vous que Je parte, car si Je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si Je pars, Je vous l'enverrai ». Jean XVI, 7.

De nombreuses images suggèrent le mystère propre de l'Esprit : il demeure pourtant innommable, ses noms en évoquent la grandeur : Saint, l'action vivifiante, esprit, source de vie ; en rappellent la douceur : colombe ; en suggèrent l'ardeur : langues de feu ; en découvrent la fraîcheur : eau vive.

Toute expérience spirituelle se fait en Lui : joie, paix, pardon, patience, pureté.

Tout don parfait vient de Lui : la vie nouvelle du Baptême, l'amour des époux, la tendresse maternelle, l'amitié la plus pure, la grâce du sacerdoce, la ferveur du combat spirituel, la crainte de Dieu des débutants, la familiarité des parfaits, l'ivresse spirituelle et la sobriété, le repos et la course infinie vers Dieu.

Éditorial

Toutes ces œuvres de l'Esprit, je voudrais les résumer en un seul Nom, celui qui nous révèle la tendresse, presque le visage de l'Esprit : le Consolateur, le Paraclet. L'Église a retenu ce Nom dans sa prière : « Roi céleste, Consolateur... ». Le sens en est double :

- l'Esprit intercède pour nous et en nous : « Abba, Père »
« Viens, Seigneur Jésus ! ». Il est la vérité de la prière.

- l'Esprit Saint atteste que nous sommes enfants de Dieu.
En Lui se déverse l'amour du Père qui nous appelle Ses enfants.

« Que Ton règne vienne, que vienne Ton Esprit Saint sur nous et nous purifie ». Vers Lui convergent nos prières et de Lui découlent les charismes.

Illustration de la couverture du Bulletin N°15 : *La Pentecôte*,
détail, icône du Père Maciej Leszczynski